

- I. Composition
- II. De quels matériaux Euripide s'est-il servi ? < *Ajax* de Sophocle
- III. Construction sur paradoxe : *τύραννος* le plus souvent employé, or pièce la moins politique d'Euripide.

I. Composition

Schéma classique avec une histoire complète, une histoire simple avec unité (*muthos* = le conflit de forces antagonistes). Des liens de causalité unissent les différentes parties, grâce à *διὰ* (à cause) et non pas *μετά* (après).

Le personnage de Médée est très présent, dès l'ouverture. Elle crée son destin par son impulsion.

2^{ème} épisode : elle a le dernier mot dans l'*agôn* avec Jason au sens propre et figuré.

3^{ème} épisode = le point de retournement. Egée est convaincu par les supplications de Médée.
V.790 : la première évocation de tuer ses enfants

4^{ème} épisode : anti-*agôn* avec Jason. Médée termine encore cet épisode, avec l'évocation des présents pour la princesse.

5^{ème} épisode nouvel *agôn* avec elle-même. Médée hésite entre la vengeance et l'amour pour ses enfants. Elle attend la *τύχη*.

⇒ Cette composition se fait sans coup de théâtre ni reconnaissance. Le *πάθος*, selon Aristote, est quelque chose de destructeur qui fait pleurer. Médée est une figure centrale, au statut exceptionnel, un personnage magicien et barbare.

II. De quels matériaux Euripide s'est-il servi ? < *Ajax* de Sophocle

Dans les années 450 paraît *Ajax*, antérieur donc à *Médée*.

- Dans *Ajax*, récit de la concubine du héros qui décrit son malheur sans que l'on ne le voie sur scène // récit de la nourrice et du chœur dans *Médée*.
- Puis Ajax crie son malheur depuis l'intérieur de la skéné. // on entend les plaintes de Médée dans l'intérieur de la demeure.
- Lamentations de Médée en 1042 (*Aiaî*) // V.333 *Ajax*. Peu à peu les plaintes s'articulent en langage rationnel : d'abord des interjections, puis transformation en mots pour augmenter le *pathos*.
- Les deux personnages partagent le désir de vengeance et se demandent comment éviter le rire des ennemis.
- Médée feint de se soumettre à Jason // Ajax ment et dissimule son projet de se suicider.
- Médée et Ajax subissent l'hubris, se disent avoir été trahis : leur relation de *πίστις* a été bafouée.

⇒ Médée est donc le personnage féminin qui partage l'héroïsme. Les éléments héroïques (structuraux et essentiels) d'un personnage masculin sont appliqués à Médée.

III. Construction sur un paradoxe : *τύρανος* le plus souvent employé, or pièce la moins politique d'Euripide.

L'autorité de Créon est celle d'un *τύρανος* (19 fois dans la pièce). Être *τύρανος* n'est pas forcément péjoratif, mais évoque toujours un pouvoir souverain et peut qualifier les dieux. Au V.19, Créon est qualifié de *αἰσυμνῆς* : celui qui tranche les destins. C'est pourquoi, *τύρανος* se trouve ici employé dans un contexte peu politique, mais plutôt dans un contexte pour se soumettre.

C'est un lieu commun de présenter le tyran dans la peur. Ici Créon cède à la flatterie de Médée = autre lieu commun du tyran. L'absence de liberté de la parole caractérise la tyrannie, en opposition à la démocratie. Opposition du tyran et du bon roi (représenté par l'Athénien, Egée)

Malgré tous ces traits empruntés à la tradition, Créon semble amoindri :

- Jamais d'*hubris*. Aucun terme d'autorité.
- V.348 « Ma volonté n'est par nature pas tyrannique ».
- Créon redoute la vie que pourrait perdre sa fille (V.283), mais ne craint pas de perdre le pouvoir. Créon se caractérise par sa considération familiale. Cette préoccupation paternelle permet à Médée d'obtenir un jour de délai.
- Tout souci politique est absent chez Créon.
- La perte du roi Créon ne provient pas de son *hubris* mais de sa pensée paternelle.
- Euripide utilise l'habitude des supplications mais pour lui donner une nouvelle signification : lorsque Jason fait de la puissance de Créon un argument pour s'y soumettre, c'est uniquement par intérêt domestique/familial. Le pouvoir politique n'est mentionné qu'indirectement : l'alliance avec la fille du roi n'est censée qu'assurer la postérité de la famille.
- Médée fait semblant de se soumettre à l'argument de sécurité de Jason. Mais elle refuse cet ordre. C'est une magicienne qui agit en parfaite rhétoricienne grecque, qui dispose de l'héroïsme d'Ajax et qui fait usage du *logos*.
- Autonomie obtenue par la raison, revendiquée par la parole et non la magie = Médée obtient la maîtrise d'elle-même au moment où elle tue ses enfants. Son *θύμος* l'entraîne, car plus puissant que ses *βουλευμάτα* : le vocabulaire du pouvoir est devenu intérieur.
- Au début de la pièce, Médée pleurait sur son malheur VS à la fin, elle n'a plus de larmes, contrairement à Jason. Jason semble découvrir l'affection quand ses enfants sont morts, alors qu'il ne cessait auparavant de mettre en avant le bien-être domestique.

La composition classique permet de donner un sens nouveau à la dramaturgie. Le pouvoir familial de Créon présente de manière contradictoire Jason et Médée. Critique non pas du pouvoir royal mais du pouvoir familial. Médée s'élève au rang héroïque et obtient le statut original d'une barbare magicienne singulièrement grecque par sa maîtrise du *logos*.